

● Octobre 2015

Enquête sur la consommation de vin en France en 2015

Le vin : transformation d'une composante de repas à une boisson culturelle ?

L'enquête sur la consommation du vin en France est réalisée tous les 5 ans depuis 1980. C'est ainsi la huitième enquête menée qui permet de situer l'évolution des habitudes de consommation des français.

Méthodologie

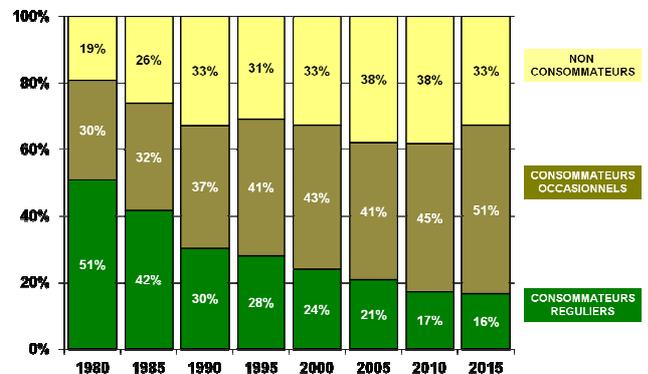
L'enquête est effectuée en face à face à domicile auprès de 4030 personnes représentatives de la population française âgée de 15 ans et plus (l'échantillon de l'enquête est construit selon la méthode des quotas).

Année après année, l'objectif de cette étude est de comprendre les véritables comportements de consommation du vin des individus. À cette fin, il semble nécessaire d'étudier régulièrement les principaux moteurs de ces comportements à travers les fréquences de consommation, les quantités consommées et aussi les opinions et les attitudes que les français peuvent avoir vis-à-vis du vin.

Un recul des non consommateurs

En 2015, pour la première fois depuis 1995, la part des non consommateurs de vin recule au profit des consommateurs occasionnels. Les personnes ne déclarant pas consommer de vin représentent un tiers de la population. Toutefois, il semblerait que cette donnée soit plus faible. En effet, certaines personnes ne considèrent que les vins tranquilles lorsqu'on leur pose la question sur leur consommation de vin (par exemple, le Champagne n'est souvent pas considéré comme du vin). Le pourcentage des consommateurs réguliers (consommant du vin tous les jours ou presque tous les jours) se stabilisent après une baisse régulière depuis 1980.

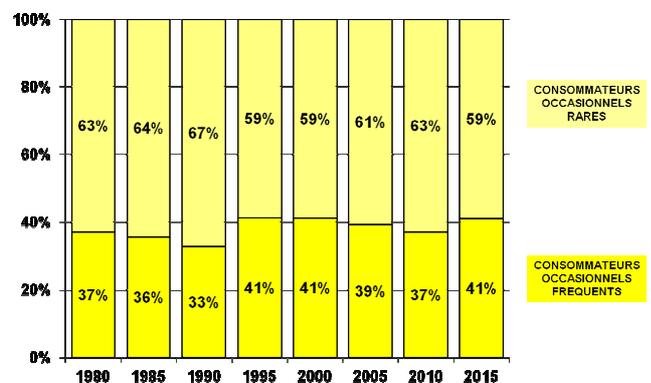
La répartition des consommateurs de vins



Source : FranceAgriMer. Enquête sur la consommation du vin en France 2015

Les consommateurs occasionnels fréquents boivent 1 à 2 fois par semaine du vin. Il y a ainsi 37 % des français qui consomment du vin de manière au moins hebdomadaire. Cette proportion augmente par rapport à l'enquête de 2010 où elle ne représentait qu'un tiers de la population (33%).

La répartition des consommateurs occasionnels de vin



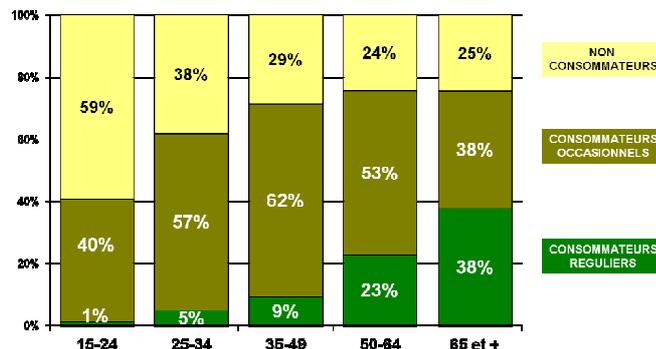
Source : FranceAgriMer. Enquête sur la consommation du vin en France 2015

Des consommateurs réguliers plus fréquents chez les hommes

Il y a deux fois plus de consommateurs réguliers de vin chez les hommes que chez les femmes. La plus grande proportion d'hommes buvant régulièrement du vin ne se fait pas au détriment de celles des consommateurs occasionnels puisqu'environ la moitié de la population consomme de manière occasionnelle et ce quelque soit le sexe. Cela induit donc que la part des non consommateurs est plus élevée chez les femmes que chez les hommes.

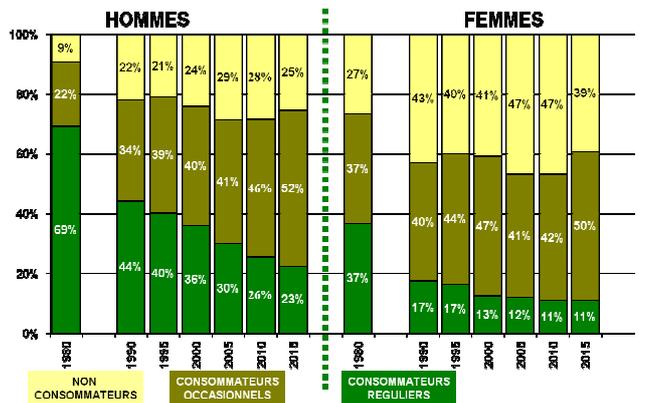
On peut expliquer ces différences par des manières de consommer globalement différentes. En effet, les hommes auront plus tendance à consommer du vin rouge lors des repas, alors que la consommation des femmes se fera plutôt en dehors des repas.

La répartition des consommateurs de vin en fonction de leur âge



Source : FranceAgriMer. Enquête sur la consommation du vin en France 2015

La répartition des consommateurs de vin en fonction de leur sexe



Source : FranceAgriMer. Enquête sur la consommation du vin en France 2015

Une consommation régulière qui augmente avec l'âge

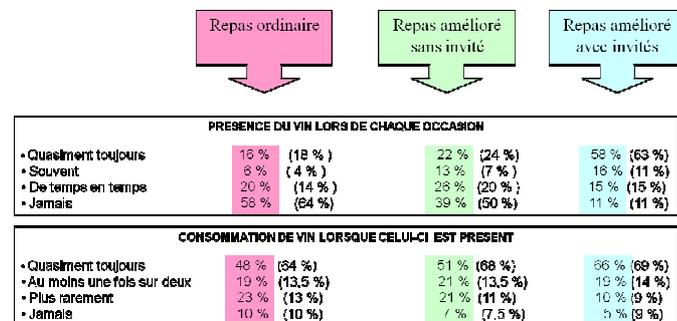
Plus une tranche d'âge est élevée et plus les individus qui la composent sont des consommateurs réguliers de vin. La proportion des consommateurs qui boivent du vin tous les jours passe de 1% chez les 15-24 ans à 38% chez les plus de 65 ans.

La convivialité du repas détermine la consommation de vin

Contrairement à 2010, la présence de vin à table signifie moins systématiquement sa consommation en 2015. Lors de repas sans invité, le taux de « consommation quasiment toujours » lorsque le vin est présent sur la table passe respectivement de 64% à 48% dans le cadre de repas ordinaire et de 68% à 51% dans le cadre de repas amélioré. Néanmoins, le vin est plus souvent présent qu'auparavant sur la table. Il y a ainsi un phénomène d'augmentation de la présence de vin à table mais la consommation est plus aléatoire et ne dépend plus de la simple présence du vin. Le consommateur exerce plus un choix lors de sa consommation du vin à table.

La fréquence d'apparition de l'occasion repas amélioré avec ou sans invité est globalement stable depuis 2005. Au domicile, la probabilité d'apparition du vin la plus forte correspond au contexte « repas amélioré avec des invités ». Sans trop de surprise, la probabilité de consommation la plus élevée survient aussi dans le contexte du « repas amélioré avec des invités ».

Présence du vin et consommation de celui-ci dans le cadre de repas pris à domicile

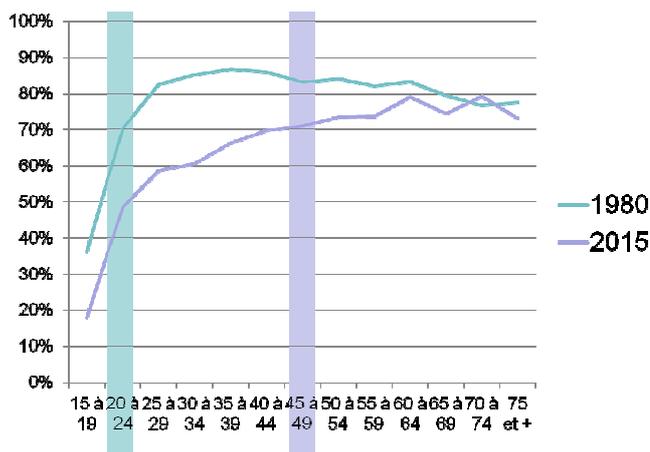


Source : FranceAgriMer. Enquête sur la consommation du vin en France 2015

Recul de l'âge des consommateurs réguliers par rapport à 1980

En 1980, la population française de plus de 15 ans était consommatrice de vin à plus de 70% à partir de la tranche d'âge 20-24 ans. En 2015, il faut attendre la tranche d'âge 45-49 ans pour atteindre ce taux de consommateurs.

La proportion des consommateurs de vins entre 1980 et 2015



La barre correspond à la tranche d'âge où la proportion des consommateurs (réguliers et occasionnels) passent au dessus de 70%.

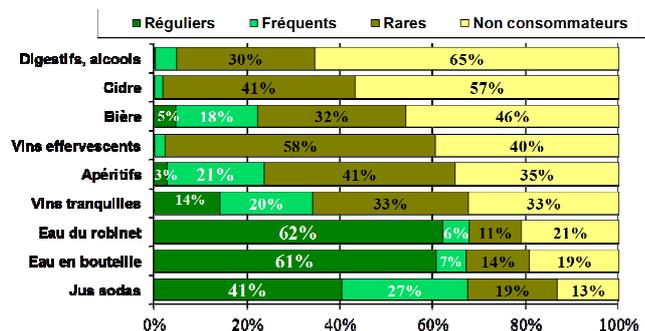
La consommation de vin est à la fois générationnelle et dépendante de l'âge. En effet, plus un individu est âgé et plus il a tendance à consommer du vin. Toutefois, on remarque que les personnes âgées de 30 ans en 1980 sont moins nombreuses à consommer du vin en 2015 (alors qu'elles sont âgées de 65 ans). Il y a ainsi une tendance inverse de moindre consommation au fur et à mesure du temps, les habitudes de consommation régulière étant globalement à la baisse depuis plusieurs décennies.

Le vin, la bière et le cola ...

Dans l'univers des boissons, les vins tranquilles sont la catégorie de boisson alcoolisée où la proportion de non consommateurs est la plus faible.

Les vins effervescents sont globalement consommés par une majorité de français (60% de consommateurs) mais leur consommation se fait de manière rare quasi exclusivement.

La consommation de différentes boissons par les français



On peut noter l'augmentation de la consommation fréquente de bière qui passe de 12% à 18 % de la population entre 2010 et 2015.

La catégorie des boissons rafraichissantes sans alcool continue sa progression depuis 2000 et affiche le taux de consommateurs le plus élevé avec 87% de consommateurs

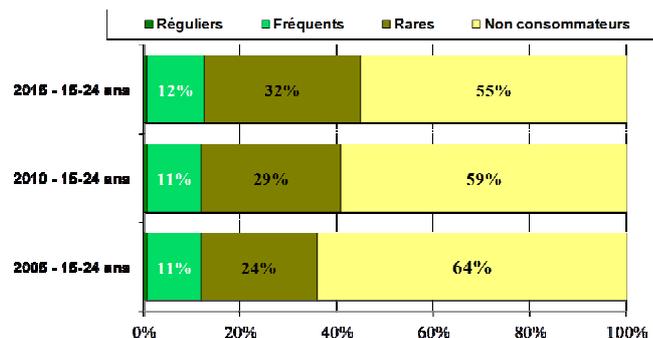
Taux de consommation des boissons alcoolisées

	Semaine	Week-end
Apéritifs	17%	38%
Bières	21%	29%
Cidres	1%	5%
Digestifs	3%	10%
Vins effervescents	1%	11%
Vins tranquilles	29%	46%

Le taux de consommation d'une boisson correspond au pourcentage des consommateurs réguliers et des consommateurs occasionnels fréquents. En revanche, il exclut les fréquences des « occasionnels rares ». Le taux de consommation d'une boisson permet ainsi d'étudier les comportements de consommation les plus significatifs.

La hausse du taux de consommation des vins et apéritifs entre la semaine et le week-end montre leur caractère festif.

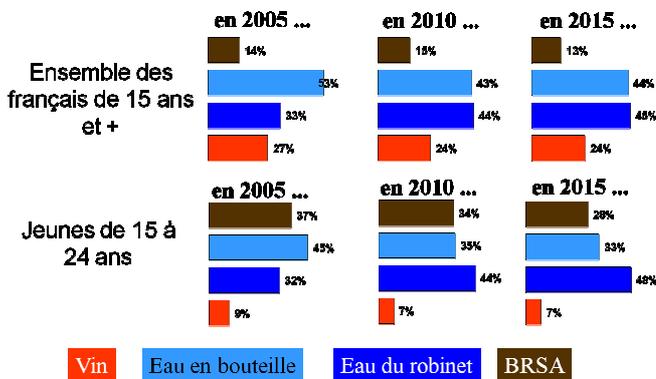
Évolution de la consommation de vins tranquilles chez les 15-24 ans



En regardant de plus près la consommation des 15-24 ans, on observe une diminution continue des non consommateurs dans cette tranche d'âge. Le gain de consommateurs se traduit par un passage de non consommateurs à « consommateurs rares » ce qui montre qu'à cet âge la consommation de vin se fait de manière très occasionnelle.

Pour les vins effervescents, la part des non consommateurs chez les 15-24 ans augmente par rapport à 2010 et retrouve son niveau de 2005.

Évolution des boissons bues pendant les repas (repas moyen, % de consommateurs)

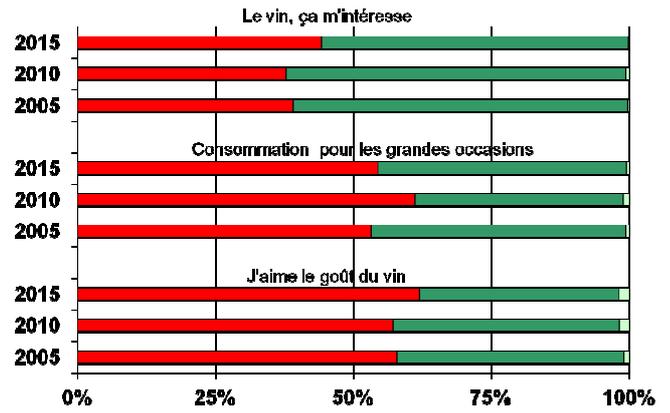


BRSA : Boissons rafraichissantes sans alcool

La perception du vin s'améliore

Entre 2010 et 2015, on observe un regain d'intérêt pour le vin. En effet, une plus grande part de la population déclare aimer son goût. De même, on note un changement positif dans la perception de consommation du vin en dehors des grandes occasions. Cette tendance se corrèle avec le goût des français pour plus de cuisine depuis quelques années et avec le retour du fait maison, des émissions culinaires et l'association des mets avec du vin. On peut ainsi noter que lors de repas améliorés sans invité, la non présence de vin était de 50% en 2010 alors qu'elle n'est que de 39% en 2015.

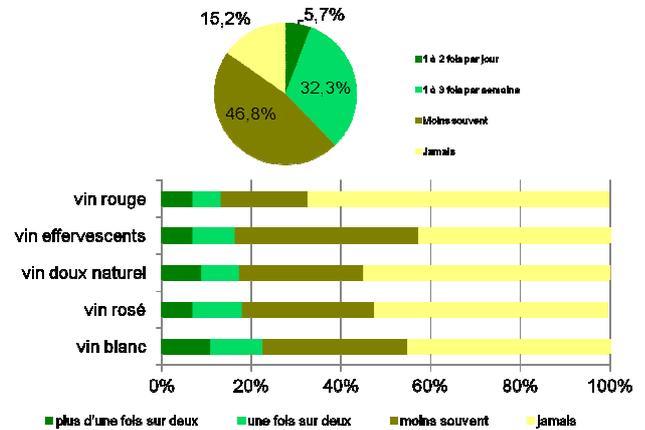
Évolution des opinions sur le vin



L'apéritif : la nouvelle manière de boire du vin ?

La part des français qui ne consomment jamais d'apéritif diminue à chaque enquête (23% en 2000, 15% en 2015) du fait peut être d'apéritifs dinatoires qui se développent. Si l'on considère les vins consommés le plus souvent (donc au moins une fois sur deux), on s'aperçoit que les vins blancs sont en tête suivis par les vins rosés (vraisemblablement pénalisés par la période de réalisation de l'enquête de part leur consommation saisonnière). On retrouve l'idée que le vin rouge, consommé pour 13% des français au moins une fois sur deux, est une boisson qui est associée à la prise de repas à table, à la différence des vins blancs et rosés.

Fréquence et consommation de vin à l'apéritif



Synthèse

Trois quarts de la consommation d'un individu est expliqués par son âge et son sexe. Au total, il y a plus de consommateurs de vin en 2015 mais la consommation est plus occasionnelle. Le vin est passé d'une composante de repas à une boisson culturelle.

Contacts :
Baptiste Montange baptiste.montange@franceagrimer.fr
Caroline Blot caroline.blot@franceagrimer.fr